

Activité n°1 : Lecture analytique

Objet d'étude : Le personnage de roman

Support : *Les Racines du ciel*, p.126-127, de « Morel vient vers moi » à « traverser la rue ».

I/ Une perception biaisée du personnage

1. Quels indices nous permettent d'affirmer que le récit se fait selon un point de vue interne ?

Tout d'abord, le récit est mené à la première personne du singulier : « Je dois avouer ». De plus, nous ne connaissons que les pensées et le point de vue du narrateur. Il est le seul à exprimer sa subjectivité : « je trouvais irritant ».

2. Pourquoi peut-on dire que le narrateur porte un jugement hâtif sur Morel ?

On peut voir que le narrateur se forge une opinion négative de Morel avant même de lui avoir parlé. Il se fonde uniquement sur les apparences : « un air de résolution presque farouche que, déjà, je trouvais irritant ». L'adverbe « déjà » souligne ce jugement hâtif. De même, l'expression « dès le premier coup d'œil » met en avant la précipitation du narrateur, qui semble vouloir condamner d'emblée cet homme.

3. Comment le narrateur met-il en avant son ressenti vis-à-vis de cet homme qui ne répond pas à ses attentes ?

Le narrateur a néanmoins conscience qu'il porte un jugement dur sur Morel. Il admet qu'une autre personne aurait fait preuve de plus d'« indulgence » à l'égard de cet homme. Le narrateur semble éprouver une certaine rancune envers Morel car il ne correspond en rien à celui qu'il avait imaginé : « Je crois surtout que, malgré moi, je m'étais laissé impressionner par sa légende. ». La déception est donc d'autant plus grande.

II/ Un physique d'antihéros

1. En quoi l'apparence physique du personnage jure-t-elle avec le décor de l'action ?

Le narrateur décrit un cadre imposant, voire impressionnant : « une clairière entourée de parois rocheuses », « une cascade », « le ciel était immense et tumultueux ». La nature révèle ainsi toute sa beauté et toute sa force, ce qui crée un hiatus avec l'apparition d'un homme anodin au physique peu agréable. Morel semble minuscule au milieu de cette nature : « se frayant un chemin à travers l'herbe qui lui arrivait jusqu'à la poitrine ».

2. Pourquoi peut-on parler d'un portrait physique péjoratif ?

Le narrateur met en avant les défauts de Morel : « homme costaud, un peu vulgaire », « visage têtu et renfrogné », « cheveux désordonnés et collés par la sueur », « joues couvertes d'une barbe de plusieurs jours », « impression [...] de brutalité ». Il souligne ainsi un physique peu avantageux et négligé.

3. Quels termes nous montrent que le narrateur se moque de l'attitude du héros ?

Le narrateur ne prend pas au sérieux la mission de Morel. Il se moque ainsi de l'attitude du héros : « cette mine de croire vraiment à ce qu'il faisait ». Il le tourne en dérision : « éveilla particulièrement mon hilarité », « Je faillis éclater de rire ». Ces expressions soulignent l'attitude méprisante du narrateur à l'égard du héros et de ses idées.

III/ Un héroïsme sous-jacent

1. Quels sont les indices qui révèlent l'attitude déterminée du héros ?

On ressent dans cet extrait que Morel est un homme déterminé. Il s'approche du narrateur sans aucune hésitation : « fonçant vers moi avec un air de résolution presque farouche ». Son visage révèle également son obstination : « têtu ». Le narrateur l'assimile aux « militants », ce qui souligne l'idée d'une lutte à mener. De plus, Morel a préparé cette entrevue. Il n'improvise pas, il est organisé : « il était venu parlementer avec l'ennemi et il apportait ses dossiers. ». Morel n'est pas un homme léger. La cause qu'il défend lui tient à cœur.

2. Comment comprend-on que cet homme ne renoncera pas à son combat ?

Le narrateur pointe un aspect presque animal chez cet homme prêt à tout : « farouche », « une impression de force et même de brutalité ». Son regard révèle également une âme en colère qui ne renoncera à rien : « des yeux qui crevaient littéralement d'indignation dans les orbites ». La gradation « grands, sombres, violents » confirme l'idée d'un homme qui va jusqu'au bout de son combat. De même, l'adverbe « fermement » souligne l'attitude d'un héros que rien n'arrête.

3. En quoi le contraste entre les deux hommes permet-il de s'interroger sur la définition de l'héroïsme ?

Le narrateur a une vision très simple du héros : « Au fond, je m'attendais à rencontrer un héros. Quelqu'un de plus grand que nature, si vous voyez ce que je veux dire. ». Il veut être impressionné, épaté par un homme avant tout imposant. Pour lui, Morel ne peut donc pas être un héros. Le personnage de Morel dégage une force et une détermination que le narrateur n'assimile pas à de l'héroïsme, mais qui apparaissent pourtant comme des qualités hors du commun. Morel n'a donc pas l'apparence du héros traditionnel, mais peut avoir la force d'action d'un homme extraordinaire.

Sujet de dissertation :

Pensez-vous que le personnage ait besoin du paraître pour accéder au statut de héros ?

I/ La perception traditionnelle du héros

1. Le héros classique

Le héros, tel qu'il est défini dans les romans classiques : perfection physique et morale (*La Princesse de Clèves*, de Mme de Lafayette : la princesse et le duc de Nemours).

2. Un être charismatique

Le héros dégage une aura, il attire dès le premier regard (*Bel-Ami* de Maupassant : Georges Duroy)

3. Une force de la nature

La force physique demeure un atout important du héros (Jean Valjean dans *Les Misérables*, de Victor Hugo)

II/ Des héros anodins

1. L'être sans le paraître

Un personnage qui n'a pas l'apparence du héros traditionnel, mais qui se comporte pourtant comme tel (Morel dans *Les Racines du ciel*, de Romain Gary).

2. Un héros commun

Le héros peut être un homme banal qui ne se distingue pas nécessairement des autres. Ludo dans *Les Cerfs-volants*, de Romain Gary, est un jeune homme modeste, issu de la campagne. Rien ne le prédestine à devenir un héros.

3. Un héros qui n'en est pas un

Le héros perçu comme un antihéros dans ses actes : Meursault dans *L'Étranger*, de Camus, ou encore Bardamu dans *Voyage au bout de la nuit*, de Céline.

III/ Les fonctions du héros

1. Un personnage pour s'identifier

Le héros doit comporter des caractéristiques qui permettent au lecteur de se retrouver en lui. Chaque lecteur a déjà ressenti cette impression d'harmonie avec un protagoniste.

2. Un personnage pour rêver

Le héros doit impressionner le lecteur : Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir*, de Stendhal.

3. Un personnage pour guider

L'action du héros prend une valeur d'exemplarité : Jean Valjean dans *Les Misérables*, de Victor Hugo.

Activité n°2 : Lecture analytique

Objet d'étude : Le personnage de roman

Support : *La Vie devant soi*, p.9-10, du début du récit à « tout le monde m'appelle Momo pour faire plus petit. »

I/ Un incipit de roman déroutant

1. Pourquoi peut-on dire que le roman s'ouvre à la manière d'une conversation entre deux personnes ?

L'ouverture du roman nous fait penser à une conversation entre deux personnes, car la situation d'énonciation est celle d'un dialogue, comme le prouvent les pronoms : « je peux vous dire ». De plus, la phrase inaugurale laisse davantage penser à un langage oral qu'à l'ouverture d'un récit : « La première chose que je peux vous dire, c'est qu'on habitait au sixième étage à pied ».

2. Quelle est la première information que le narrateur donne au lecteur ? En quoi est-ce surprenant ?

Le narrateur explique au lecteur le problème de Mme Rosa, qui ne parvient plus à monter les six étages à pied. Ce début est surprenant, car il s'agit d'une information secondaire qui ne correspond pas aux exigences habituelles d'un incipit. Mme Rosa n'a pas encore été présentée au lecteur. Il est donc étonnant que le narrateur commence par préciser cette information sans même définir qui est Mme Rosa.

3. Que pouvez-vous dire sur le langage employé par le narrateur ?

Le narrateur emploie un langage oral (« ça m'a fait un coup »), ainsi que des tournures erronées : « Elle nous le rappelait chaque fois qu'elle ne se plaignait pas d'autre part, car elle était également juive. ». De plus, certains termes ne sont pas utilisés selon leur sens habituel : « J'ai cessé d'ignorer à l'âge de trois ou quatre ans ».

4. Pourquoi peut-on dire que cet incipit remplit tout de même une fonction informative ?

Cet incipit remplit tout de même une fonction informative, car il nous permet de nous faire une première idée du narrateur et de comprendre le contexte dans lequel le garçon évolue. Nous pouvons situer l'action et les principaux personnages.

II/ La découverte des personnages

1. Comment le narrateur présente-t-il Mme Rosa ?

Le narrateur met d'emblée l'accent sur le physique de Mme Rosa : « avec tous ces kilos », comme s'il s'agissait d'une information essentielle. Il indique également ses origines juives. Il précise enfin le lien qui l'unit à Mme Rosa : « Madame Rosa s'occupait de moi seulement pour toucher un mandat à la fin du mois ». Ces informations sont lacunaires et ne permettent donc pas de brosser un portrait précis de ce personnage.

2. Que sait-on du narrateur ? Pourquoi peut-on dire que son portrait se dessine à travers ses paroles ?

On sait que le narrateur est un garçon appelé Momo. Il est en pension chez Mme Rosa. On comprend qu'il s'agit d'un garçon qui a déjà plus de responsabilités que les autres enfants de son âge. Il a une vision plutôt crue de l'existence et, en même temps, il exprime un besoin d'affection. Il questionne M. Hamil car il cherche à comprendre la vie.

3. Quels éléments nous montrent que Momo demeure un enfant malgré tout ?

Momo demeure un enfant malgré tout, car il se met à pleurer lorsqu'il apprend que Mme Rosa le garde contre de l'argent. On comprend que Momo a besoin d'une figure maternelle : « Je croyais que Madame Rosa m'aimait pour rien et qu'on était quelqu'un l'un pour l'autre. ». Il est en quête d'affection.

4. En quoi cet incipit remet-il en cause la vision traditionnelle du personnage de roman ?

Cet incipit déroutant est mené par un garçon qui ne maîtrise pas correctement le langage et transmet les informations selon l'ordre qui lui plaît, et contre toute logique. En ce sens, Momo ne correspond pas à la vision traditionnelle du personnage de roman. Nous avons davantage l'impression d'une déconstruction programmée du type traditionnel de personnage de fiction, comme si l'auteur voulait surprendre le lecteur et bousculer ses habitudes.

Activité n°3 : Ecriture d'invention

Pour la célébration du centenaire de la naissance de Romain Gary, vous êtes chargé de rédiger un article dans lequel vous devez rendre compte de votre expérience de lecteur lorsque vous avez découvert l'une des œuvres de l'écrivain. Vous vous appuierez sur le roman de votre choix.

Critères d'évaluation :

- Respect de la forme d'un article
- Production clairement organisée
- Description précise de l'expérience de lecture
- Evocation pertinente de l'œuvre choisie
- Qualité de l'expression écrite
- Correction de la langue